

Initiatives ministérielles

Air Canada, la compagnie nationale qui fournissait des services de transport essentiels dans tout le pays, a été vendue. La Société des postes. Les bureaux de postes ruraux ferment dans tout le pays. Ce ne sont partout que compressions dans les services aux ruraux. Cela crée deux catégories de Canadiens, ceux qui vivent dans les municipalités urbaines où le courrier est livré à domicile ou dans de nouveaux lotissements dotés de superboîtes, et ceux des régions rurales où le service a été coupé radicalement. Voilà ce que fait ce gouvernement.

M. MacWilliam: C'est de l'harmonisation.

M. Milliken: Le député d'Okanagan—Shuswap dit que c'est de l'harmonisation. C'est peut-être le cas, mais cela crée peu d'harmonie au pays. Je suis certain qu'il en conviendra.

Nous avons aussi l'Accord de libre-échange, qui permet de tout vendre aux États-Unis, de donner nos ressources énergétiques, de tout donner. Je pourrais m'entendre longuement sur ce sujet, monsieur le Président, mais je ne vais pas. . .

Mme Finestone: Même notre eau.

M. Milliken: L'on donne même notre eau, comme le signale la députée de Mount Royal.

Le premier ministre est aussi en train, par les coupures et compressions, de faire cadeau de la SRC. On nous a mis au courant des coupures ce soir. Dix stations fermeront leurs portes d'un bout à l'autre du pays, et le secrétaire parlementaire soutien que ce ne sont pas des coupures. Il prétend que le gouvernement augmente le budget.

Je crains que son voyage à l'étranger ne l'ait déboussoilé. Il doit se tromper quelque part car lorsque nous entendons ce genre de rumeurs à la radio, à Radio-Canada en particulier, il me semble que les rumeurs se révèlent invariablement fondées.

Il ne m'est pas arrivé souvent d'entendre la SRC parler de rumeurs de coupures apportées par le gouvernement qui ne se sont pas avérées. Les reportages sont même habituellement en deça de la vérité. Les coupures sont habituellement pire que l'on croyait. Nous saurons demain matin si, de notre côté de la Chambre, nous nous sommes trompés en parlant ce soir de restrictions. J'espère que le secrétaire parlementaire présentera des excuses à la Chambre si les compressions qui ont été annoncées

ce soir sont confirmées. Je brûle de le voir se rétracter, s'il y a lieu.

• (2350)

Enfin, si cette liste de programmes fédéraux démolis ne suffit pas, nous pouvons toujours passer à la partie de dés que le premier ministre a jouée pour les Canadiens l'été dernier. Quelle hypocrisie de sa part de rejeter sur le chef du Parti libéral, qui n'est pas même pas député en ce moment, tout le blâme des problèmes que le Canada a dû affronter en juin dernier.

Le premier ministre avait la responsabilité de diriger le pays, mais il a insisté pour hausser l'enjeu. Au lieu de reconnaître que, oui, l'Accord du lac Meech qui avait été négocié posait un problème, qu'il faudrait s'y reprendre autrement, il a dit qu'il fallait accepter le document signé ou en subir les conséquences. C'était son message. C'est ce qui a divisé les premiers ministres des provinces, ce qui a planté la désunion dans le coeur des Canadiens qui n'ont pas aimé qu'on ne leur laisse pas le choix d'accepter ou de rejeter la proposition. Ils s'élevaient contre cette proposition, mais le premier ministre a continué de le nier. Il a dit que tout le monde était en faveur. Tout le monde?

Les divergences à ce sujet étaient graves, mais notre premier ministre ne s'embarrasse jamais des faits. Oh non! Il dit ne pas être dérangé par les faits ni se soucier de ce que pensent les Canadiens. Tout ce qui l'intéresse, ce sont les votes des premiers ministres. Comme ils ont tous signé, ils ont besoin de livrer maintenant la marchandise ou alors gare à eux! Il a dit cela pendant des semaines et des semaines jusqu'à la dernière minute, puis il a jeté les dés et cela n'a pas marché.

Il dit aujourd'hui que cela n'a pas fonctionné à cause de Jean Chrétien. Celui-ci aurait-il pipé les dés? Les aurait-il attrapés avant qu'ils ne tombent? Les auraient-il jetés à son tour? Quelle foutaise! Et pourtant, le premier ministre a le culot de venir faire ici même une déclaration aussi ridicule.

Et le secrétaire parlementaire de l'appuyer. Le secrétaire parlementaire devrait se faire soigner, car aucune autre personne sensée ne croit ici que c'est vrai et je le mets au défi d'en trouver une seule. Qu'il trouve ici une autre personne qui tient pour vraie la déclaration du premier ministre! Ce n'est pas le cas du député d'Okanagan—Shuswap, ni de la députée de Mount Royal. Je suis